

“Plaines d'Abraham,” que s'élève aujourd'hui l'église de saint Antoine de Padoue, destinée particulièrement à l'exposition quotidienne du Très Saint Sacrement.

Cette bataille du 13 septembre 1759, suivie de près par la capitulation de Québec, et cette autre bataille du 28 avril 1760, suivie à quelques mois de distance par la capitulation de Montréal, sont des événements remplis de graves leçons pour quiconque les examine à la lumière de l'histoire et la foi. Ils nous séparèrent politiquement de notre ancienne mère-patrie : et si par suite, la France officielle oublia pendant longtemps le Canada, on peut dire que la France religieuse, elle, n'oublia pas son enfant. C'est ainsi que, dès la fin du 18^e siècle, plus de quarante prêtres français vinrent sur nos rives prêter à notre clergé canadien l'appoint de leur apostolat, et que dans le courant du siècle qui va bientôt finir, de nombreuses communautés formées de religieux et de religieuses venus du pays de nos ancêtres, ont pris naissance dans notre pays, à côté des vieilles institutions canadiennes, toujours si admirablement fidèles à leur mission.

Lors donc que l'on nous parle de l'oubli de la France pour son ancienne colonie, il faut entendre seulement la France officielle et non la France religieuse, qui n'a cessé de nous envoyer des ouvriers et des ouvrières évangéliques choisis parmi ses plus nobles enfants, et qui ont su faire fleurir la foi et les vertus chrétiennes sur différents points de ces vastes régions de l'Amérique du Nord, marquées dès l'origine de l'empreinte catholique et française.

La fête des Rois, célébrée hier, a vu une foule recueillie se presser dans la nouvelle église de saint Antoine de Padoue. La visite au Très-Saint-Sacrement donne un objectif pieux aux promenades de la Grande-Allée, les jours de fêtes et tous les jours de la semaine. Et c'est ainsi que l'Église, qui est une bonne mère, nous aide à nous sanctifier, et nous permet d'acquiescer des mérites même en nous délassant (1).

Inauguration de la chapelle du Patronage

Mgr Bégin a inauguré, hier, la chapelle du Patronage. Sa Grandeur a célébré la messe pontificale, accompagnée de Mgr Laflamme, comme prêtre assistant, de MM. Frs. Pelletier et

(1) Courrier du Canada.